

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE



© Neil Guerry - photo Clotilde d'Hérouville

VENDREDI 5 SEPTEMBRE 2025 – 20H

Berliner Philharmoniker /
Kirill Petrenko
Mahler

LES PREM'S
FESTIVAL SYMPHONIQUE



CITÉ DE LA MUSIQUE
**PHILHARMONIE
DE PARIS**

C'est une grande joie pour nous d'ouvrir la saison symphonique de la Cité de la musique-Philharmonie de Paris avec un nouveau rendez-vous : les Prem's.

Certains auront bien sûr tout de suite identifié le clin d'œil aux Proms de Londres, et il nous semble important de nous y arrêter. Créé en 1895, ce festival avait pour ambition d'élargir le public de la musique classique (il y a 130 ans déjà, donc) en jouant sur le tarif et les conditions d'écoute. L'idée était de proposer en intérieur, au Queen's Hall puis, après la destruction de celui-ci en 1941, au Royal Albert Hall, des « concerts-promenades », autrement dit des concerts au cours desquels il était possible de se déplacer (initialement aussi de boire, de manger et de fumer...). L'autre innovation, qui allait bien sûr avec la première, était de mettre à disposition plusieurs centaines de places « debout », à prix modeste. Produit depuis 1927 par la BBC, ce festival est devenu au fil du temps un événement musical majeur, populaire et de très haute tenue artistique.

Nous ne sommes pas à Londres, et les Prem's ne sont pas une tentative de duplication des Proms.

Néanmoins, tout le projet de la Philharmonie

repose sur la conviction selon laquelle la qualité et l'ambition artistique sont facteurs d'inclusion et non d'exclusion. Nous savons que la Grande salle Pierre Boulez favorise l'accès à l'émotion et parfois au choc esthétique. Nous voyons tout au long de l'année, avec le public de plus en plus jeune et divers de l'Orchestre de Paris, que le concert symphonique n'a rien de démodé ou d'inaccessible par nature ; que de ne pas avoir « les codes » n'empêche pas l'écoute et le respect. Nous pensons que ressentir la musique interprétée par les plus grands orchestres internationaux au milieu de deux mille personnes que l'on ne connaît pas et vibrer avec elles est une expérience sans équivalent ; que nous avons besoin de lien physique et social et que c'est aussi de cela qu'il est question ici. Notre mission est de rendre cette expérience accessible au plus grand nombre, de créer les conditions propices, de multiplier les portes d'entrée. C'est bien dans cet état d'esprit que nous créons les Prem's, et nous vous remercions d'y participer par votre présence.

Bienvenue, et bon concert !

Olivier Mantei

Directeur général de la Cité de la musique – Philharmonie de Paris

DU MARDI 2 AU JEUDI 11 SEPTEMBRE

LES PREM'S

FESTIVAL SYMPHONIQUE

Mardi 2 septembre

20 H ————— CONCERT SYMPHONIQUE

**Gewandhausorchester Leipzig /
Andris Nelsons**

Isabelle Faust - Pärt, Dvořák, Sibelius

Dimanche 7 septembre

16 H ————— CONCERT VOCAL

Scala Milan / Riccardo Chailly
Verdi, Rossini

Mercredi 3 septembre

20 H ————— CONCERT SYMPHONIQUE

**Gewandhausorchester Leipzig /
Andris Nelsons**

Julia Kleiter - Christian Gerhaher - Brahms

Un requiem allemand

**Mercredi 10
et Jeudi 11 septembre**

20 H ————— CONCERT SYMPHONIQUE

Orchestre de Paris / Klaus Mäkelä

Vincent Lucas - Copland, Connesson,

Gershwin, Tower, Varèse

Vendredi 5 septembre

20 H ————— CONCERT SYMPHONIQUE

**Berliner Philharmoniker /
Kirill Petrenko**

Mahler



CITÉ DE LA MUSIQUE
**PHILHARMONIE
DE PARIS**

TimeOut

LE FIGARO

Programme

Gustav Mahler

Symphonie n° 9

Berliner Philharmoniker

Kirill Petrenko, direction

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 21H30.

AVANT LE CONCERT

19h. Coup d'œil sur les œuvres

Coursives – Philharmonie

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet

 **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
Fondation d'Entreprise

L'œuvre

Gustav Mahler (1860-1911)

Symphonie n° 9 en ré majeur

1. Andante comodo
2. Im Tempo eines gemächlichen Ländlers [Dans le tempo d'un paisible ländler]
3. Rondo-Burleske. Allegro assai. Sehr trotzig [Très obstiné]
4. Adagio. Sehr langsam und noch zurückhaltend [Très lent et encore retenu]

Composition : 1909.

Création : le 26 juin 1912 à Vienne, par l'Orchestre philharmonique de Vienne sous la direction de Bruno Walter.

Effectif : piccolo, 4 flûtes, 4 hautbois, cor anglais, petite clarinette en *mib*, 3 clarinettes, clarinette basse, 3 bassons, contrebasson – 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales, percussions – 2 harpes – cordes.

Durée : environ 83 minutes.

À la fin de l'année 1907, Gustav Mahler quitte Vienne pour s'installer à New York où il va diriger l'Opéra, puis l'Orchestre philharmonique. Jusqu'à la fin de sa vie, il passera les étés en Europe, près de Dobbiaco en Italie : la mort de sa fille Maria, en juillet 1907, l'a conduit à vendre sa villa de Maiernigg (Autriche) et à chercher une autre villégiature. C'est dans cette commune des Dolomites qu'il écrit très rapidement sa *Symphonie n° 9*, comme il le relate au chef d'orchestre Bruno Walter (futur créateur de la partition) : « L'œuvre elle-même est un heureux enrichissement de ma petite famille (pour autant que je la connaisse vraiment, car j'ai écrit jusqu'ici comme un aveugle, pour me libérer. Maintenant, je commence tout juste à orchestrer le dernier mouvement et je ne me souviens même plus du premier). Quelque chose y est dit que j'avais depuis longtemps au bord des lèvres, quelque chose que, dans l'ensemble, on pourrait mettre à côté de la *Quatrième* (et qui est pourtant tout à fait différent). »

Sa nouvelle composition coïncide avec une période de crise, provoquée par la dépression d'Alma, meurtrie de ne plus pouvoir composer. Inquiet, Mahler écrit presque quotidiennement

à son épouse partie en cure à Levico, ville d'eaux près de Trente, réputée pour le traitement des maladies nerveuses. Certaines annotations sur le manuscrit refléteraient ces tensions conjugales. Mahler écrit ainsi, au milieu du premier mouvement : « Ô jeunesse ! Disparue ! Ô amour ! Envolé ! » Vers la fin du finale, il note : « Ô jeunesse, amour, adieu ! » Et sur la dernière page : « Ô monde, adieu ! » La symphonie prolonge *Das Lied von der Erde* [Le Chant de la Terre], qu'il vient de terminer : elle aussi médite sur la destinée humaine et recherche l'apaisement dans la contemplation de la nature, mais sans le support d'un texte chanté. Ce n'est pourtant pas une œuvre testamentaire, bien qu'elle soit la dernière achevée par le compositeur (et créée à titre posthume) : la *Symphonie n° 10* est bientôt mise sur le métier (mais restera incomplète).

Si Mahler adopte la structure en quatre mouvements qu'il avait abandonnée depuis sa *Symphonie n° 6*, ce n'est pourtant pas pour revenir à un schéma classique, puisque les mouvements les plus longs et les plus lents sont placés aux deux extrémités.

L'*Andante comodo* confronte deux éléments thématiques : le premier, entendu au tout début, élégiaque et en mode majeur, s'oppose à une musique plus fiévreuse et tourmentée, en mineur. Mais la ligne morcelée du motif initial, dont les élans s'essoufflent au bout de quelques notes, trahit d'emblée sa fragilité. Tout au long du mouvement, la musique tente de prendre son envol et toujours retombe, accablée, en dépit des accents narquois, des gestes révoltés et des moments d'intense effusion qui la jalonnent.

Dans le deuxième volet, c'est la gaieté rustaude et un peu forcée d'un *ländler* qui prend l'ascendant. Cette danse populaire à trois temps, répandue en Autriche, grimace sur des rythmes anguleux, tandis que la crudité des timbres et le tranchant des contours mélodiques semblent annoncer Chostakovitch. Dans le trio central, au tempo plus rapide, la musique s'emballe et laisse craindre un déraillement.

La tension atteint son sommet dans le troisième mouvement, *Burleske*. La saturation de la polyphonie, combinant des éléments savants à des motifs d'inspiration populaire, exacerbe la sauvagerie. Un épisode où se déploie une mélodie cantabile apporte une accalmie salubre, cependant de courte durée.

Ce n'est pas la première symphonie que Mahler conclut dans un tempo lent (*Symphonies n°s 3 et 8* par exemple). Ici, il termine son œuvre sur un ample *Adagio*, fondé sur une figure mélodique issue du mouvement précédent (son épisode lyrique). Si de sombres reptations, aux cordes graves et au contrebas, engendrent encore quelque inquiétude, le finale

reflète avant tout l'impression éprouvée par le chef d'orchestre Oskar Fried, lorsqu'il avait rendu visite à Mahler pendant l'été 1909 : « Ainsi, lui, le despote tant décrié, avait-il besoin dans son art d'un tel excès de chaleur, de reconnaissance et d'amour, comme seuls en ont besoin les êtres solitaires et absents de ce monde. Au fond, il était tellement doux et avait tellement besoin d'amour ! » La fervente méditation s'éteint sur un murmure à fleur de lèvres, scellant la réconciliation de l'homme avec le monde.

Hélène Cao



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

Le saviez-vous ?

Les symphonies de Mahler

Comme Beethoven, Schubert et Bruckner, Mahler a composé neuf symphonies. Mais chez lui, la symphonie donne la sensation d'être une synthèse de plusieurs genres et d'outrepasser ses frontières habituelles. Cela tient notamment à la présence des voix qui, dans quatre partitions, croisent le lied, la cantate ou l'oratorio avec la forme orchestrale. La contralto d'*Urlicht* (quatrième mouvement de la n° 2) et la soprano de *Das himmlische Leben* (finale de la n° 4) chantent ainsi des poèmes du *Knaben Wunderhorn* (« Le Cor merveilleux de l'enfant »), recueil de textes populaires auquel emprunte aussi le troisième mouvement de la *Symphonie n° 3* (pour alto solo, chœur d'enfants et de femmes). Les sources littéraires choisies par Mahler témoignent d'interrogations métaphysiques et spirituelles, présentes dans le *Wunderhorn* comme dans le poème de Klopstock qui conclut la *Symphonie n° 2* (et lui donne son sous-titre de « Résurrection »), dans *O Mensch!* extrait d'*Ainsi parla Zarathoustra* de Nietzsche pour la *Symphonie n° 3*, le *Veni creator* et la scène finale du *Faust II* de Goethe dans la *Symphonie n° 8* (la plus vocale des neuf partitions). Par ailleurs, plusieurs symphonies purement instrumentales avouent une dimension poétique et narrative puisqu'elles citent des mélodies de lieder, ou puisent leur inspiration dans une œuvre littéraire (le roman de Jean Paul *Titan* pour la n° 1). Mahler construit toujours une vaste trajectoire dramatique, nécessitant une durée qui dépasse presque toujours l'heure. Ces drames sonores conduisent de l'ombre vers la lumière (n° 5 et n° 7) ou affirment une vision tragique de l'existence (n° 6). Ils sont souvent émaillés de scherzos ironiques et d'amples méditations dans un tempo très lent, parfois placées à la fin de l'œuvre dont elles suspendent le temps.

Hélène Cao

Le compositeur Gustav Mahler

Né en 1860 dans une famille de confession juive, Gustav Mahler est surtout connu, de son vivant, pour son activité de chef d'orchestre. Il passe les premières années de sa vie en Bohême et fait ses premières armes dans la direction d'opéra à Ljubljana en 1881. Durant cette période, il met en chantier ce qui deviendra les *Lieder eines fahrenden Gesellen*. Puis il prend un poste de chef à l'Opéra de Leipzig. Des frictions le poussent à mettre fin à l'engagement et, alors qu'il vient d'achever la *Symphonie n° 1* (créée sans grand succès en 1889), il part pour Budapest à l'automne 1888, où sa tâche à la direction de l'Opéra est rendue difficile par les tensions entre partisans de la magyarisation et tenants d'un répertoire germanique. En même temps, Mahler travaille à ses mises en musique du recueil populaire *Des Knaben Wunderhorn*. En 1891, après un *Don Giovanni* triomphal à Budapest, il crée au Stadttheater de Hambourg de nombreux opéras et dirige des productions remarquées. Il consacre désormais ses étés à la composition, écrivant, entre autres, les *Symphonies n°s 2 et 3*. Récemment converti au

catholicisme, il est nommé en 1897 à la Hofoper de Vienne, alors fortement antisémite ; l'atmosphère y est délétère et son autoritarisme fait là aussi gronder la révolte dans les rangs de l'orchestre et des chanteurs. Après un début peu productif, cette période s'avère féconde sur le plan de la composition (*Symphonies n°s 4 à 8*, *Rückert-Lieder* et *Kindertotenlieder*), et les occasions d'entendre la musique du compositeur se font plus fréquentes. C'est aussi l'époque du mariage (1902) avec la talentueuse musicienne et compositrice Alma Schindler. La mort de leur fille aînée, en 1907, et la nouvelle de la maladie cardiaque de Mahler jettent un voile sombre sur les derniers moments passés sur le Vieux Continent, avant le départ pour New York, où Mahler prend les rênes du Metropolitan Opera (janvier 1908). Il partage désormais son temps entre l'Europe (composition de la *Symphonie n° 9* en 1909, création triomphale de la *Huitième* à Munich en 1910) et ses obligations américaines. Gravement malade, il quitte New York en avril 1911 et meurt en mai, peu après son retour à Vienne.

Les interprètes

Kirill Petrenko

Né à Omsk, en Sibérie, Kirill Petrenko suit d'abord une formation dans sa ville natale, puis en Autriche. Il débute sa carrière de chef d'orchestre dans le domaine de l'opéra, occupant des postes au Staatstheater Meiningen et à la Komische Oper Berlin. De 2013 à 2020, il est directeur musical général de la Bayerische Staatsoper. Depuis la saison 2019-20, il est le chef d'orchestre et le directeur artistique des Berliner Philharmoniker. Depuis ses débuts avec l'orchestre en 2006, diverses thématiques se sont dégagées de son travail avec les musiciens, comme l'exploration du cœur de répertoire de l'orchestre – le répertoire classique et romantique –, en particulier la *Neuvième Symphonie* de Beethoven qu'il a dirigée à sa prise de fonction. Il

s'attache également à faire redécouvrir des compositeurs injustement oubliés tels que Josef Suk et Bernd Alois Zimmermann. Parmi ses récentes productions d'opéra avec les Berliner Philharmoniker, *Elektra* de Richard Strauss et *Madame Butterfly* de Giacomo Puccini ont particulièrement retenu l'attention. Kirill Petrenko s'est également produit en tant que chef invité dans les plus grandes maisons d'opéra, notamment à la Wiener Staatsoper, au Covent Garden de Londres, à l'Opéra national de Paris, au Metropolitan Opera de New York et au Festival de Bayreuth. De plus, il a dirigé les principaux orchestres symphoniques internationaux – à Vienne, Munich, Dresde, Paris, Amsterdam, Londres, Rome, Chicago, Cleveland et en Israël.

Berliner Philharmoniker

Fondés en 1882, les Berliner Philharmoniker ont été dirigés par de prestigieux musiciens, dès les premières décennies : Hans von Bülow, Arthur Nikisch et Wilhelm Furtwängler en ont été les chefs d'orchestre emblématiques, suivis d'Herbert von Karajan à partir de 1955. Ce dernier a développé avec l'orchestre une esthétique sonore et une culture d'interprétation uniques qui l'ont rendu célèbre dans le monde entier. En 1967, Karajan fonde le Festival de Pâques

des Berliner Philharmoniker à Salzbourg, qui se tient à Baden-Baden de 2013 à 2025 et retournera à Salzbourg en 2026. Chef principal de 1989 à 2002, Claudio Abbado propose une nouvelle approche dans la programmation de l'orchestre, notamment en accordant une place importante aux compositions contemporaines. Cet élargissement du répertoire est poursuivi par Sir Simon Rattle, qui met en place des formats de concert innovants de 2002 à 2018. En

2009, la plateforme de streaming vidéo « Digital Concert Hall » est lancée : elle diffuse en direct les concerts des Berliner Philharmoniker et les propose à la réécoute dans ses archives vidéo. En 2014, l'orchestre crée son propre label : Berliner Philharmoniker Recordings. Depuis 2019, Kirill Petrenko occupe la fonction de chef d'orchestre des Berliner Philharmoniker. Les axes programmatiques de son mandat sont le répertoire

classique et romantique, la musique russe et les œuvres injustement oubliées. L'un de ses autres engagements concerne le programme éducatif de l'orchestre, afin de toucher de nouveaux publics. Depuis 2021, les Berliner Philharmoniker et Kirill Petrenko sont ambassadeurs de UNO-Flüchtlingshilfe, partenaire allemand du HCR (Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés).

La Fondation Berliner Philharmoniker est soutenue par l'État de Berlin et le gouvernement fédéral allemand. Elle reçoit le soutien généreux de la Deutsche Bank, son principal mécène.

Main sponsor of the Berliner Philharmoniker:



In partnership with
Deutsche Bank

The orchestra is supported by:



Federal Government Commissioner
for Culture and the Media

Violons I

Noah Bendix-Balgley,

1^{er} violon solo

Daishin Kashimoto,

1^{er} violon solo

Krzysztof Polonek, *1^{er} violon*

Zoltán Almási

Maja Avramović

Helena Madoka Berg

Simon Bernardini

Aline Champion

Luiz Felipe Coelho

Luis Esnaola

Sebastian Heesch

Aleksandar Ivić

Hande Küden

Kotowa Machida

Álvaro Parra

Johanna Pichlmair

Eduardo Rios Silva

Bastian Schäfer

Harry Ward

Roxana Wisniewska

Dorian Xhoxhi

Minami Yoshida

Violons II

Marlene Ito, *1^{er} second*

violon solo

Thomas Timm, *1^{er} second*

violon solo

Christophe Horák,

1^{er} second violon

Raquel Areal Martínez

Philipp Bohnen

Cornelia Gartemann

Angelo de Leo

Anna Mehlin

Christoph von der Nahmer

Raimar Orlovsky

Eva Rabchevka

Simon Roturier

Bettina Sartorius

Rachel Schmidt

Armin Schubert

Christoph Streuli

Eva-Maria Tomasi

Romano Tommasini

Altos

Amihai Grosz, *1^{er} alto solo*

Diyang Mei, *1^{er} alto solo*

Naoko Shimizu, *1^{er} alto*

Micha Afkham

Julia Gartemann

Matthew Hunter

Ulrich Knörzer

Sebastian Krunnies

Walter Küssner

Ignacy Miecznikowski

Martin von der Nahmer

Allan Nilles

Kyoungmin Park

Tobias Reifland

Joaquín Riquelme García

Martin Stegner

Wolfgang Talirz

Violoncelles

Bruno Delepelaire,

1^{er} violoncelle solo

Ludwig Quandt,

1^{er} violoncelle solo

Martin Löhr, *1^{er} violoncelle*

Olaf Maninger, *1^{er} violoncelle*

Rachel Helleur-Simcock

Moritz Huemer

Christoph Igelbrink

Solène Kermarrec

Stephan Koncz

Martin Menking

David Riniker

Nikolaus Römisch

Uladzimir Sinkevich

Knut Weber

Contrebasses

Matthew McDonald,

1^{re} contrebasse solo

Janne Saksala,

1^{re} contrebasse solo

Esko Laine, *1^{re} contrebasse*

Martin Heinze

Michael Karg

Stanisław Pajak

Edicson Ruiz

Igor Šajatović

Gunars Upatnieks

Janusz Widzyk

Piotr Zimnik

Flûtes

Emmanuel Pahud, *1^{re} flûte*

Stefán Ragnar Höskuldsson,

1^{re} flûte

Jelka Weber

Egor Egorkin, *piccolo*

Hautbois

Jonathan Kelly, *1^{er} hautbois*

Albrecht Mayer, *1^{er} hautbois*

Christoph Hartmann

Andreas Wittmann

Dominik Wollenweber,

cor anglais

Clarinettes

Wenzel Fuchs, *1^{re} clarinette*

Alexander Bader

Matic Kuder

Andraž Golob, *clarinette basse*

Bassons

Daniele Damiano, *1^{er} basson*

Stefan Schweigert, *1^{er} basson*

Barbara Kehrigh

Markus Weidmann

Václav Vonáček, *contrebasson*

Cors

Stefan Dohr, 1^{er} cor

Yun Zeng, 1^{er} cor

Paula Ernesaks

László Gál

Johannes Lamothe

Georg Schreckenberger

Sarah Willis

Andrej Žust

Trompettes

David Guerrier, 1^{re} trompette

Guillaume Jehl, 1^{re} trompette

Bertold Stecher

Tamás Velenczei

Trombones

Olaf Ott, 1^{er} trombone

Jonathon Ramsay, 1^{er} trombone

Jesper Busk Sørensen

Stefan Schulz, trombone basse

Tuba

Alexander von Puttkamer

Timbales

Vincent Vogel

Wieland Welzel

Percussions

Raphael Haeger

Simon Rössler

Franz Schindlbeck

Jan Schlichte

Harpe

Marie-Pierre Langlamet

Comité d'orchestre

Walter Küssner

Eva-Maria Tomasi

Comité des médias

Philipp Bohnen

Olaf Maninger

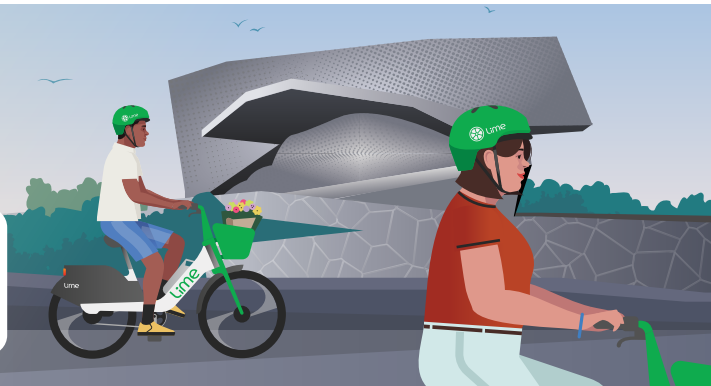


**RENTRE À TON
RYTHME, SANS
FAUSSE NOTE**



Teste les vélos Lime
gratuitement en
scannant ce QR code.

*Valable à Paris du 1er au 12 septembre
inclus. Offre réservée aux nouveaux
utilisateurs. Le tarif standard s'applique
au-delà de 30 min. de trajet.



***Restaurant bistronomique**
sur le rooftop de la Philharmonie de Paris
Une expérience signée Jean Nouvel & Thibaut Spiwack
du mercredi au samedi
de 18h à 23h*

*et les soirs de concert
Happy Hour dès 17h*

Offrez-vous une parenthèse gourmande !

*Réservation conseillée :
restaurant-lenvol-philharmonie.fr ou via TheFork
Infos & réservations : 01 71 23 41 07*

L'ENVOL
imaginé par Thibaut Spiwack

LES ORCHESTRES INTERNATIONAUX

Saison
25/26

GEWANDHAUSORCHESTER LEIPZIG

ANDRIS NELSONS 02 ET 03/09

BERLINER PHILHARMONIKER KIRILL PETRENKO 05/09

ORCHESTRE DU THÉÂTRE DE LA SCALA DE MILAN

RICCARDO CHAILLY 07/09

LONDON SYMPHONY ORCHESTRA

SIR ANTONIO PAPPANO / SIR SIMON RATTLE

22/09 – 31/05

CHINEKE! ORCHESTRA RODERICK COX 26/09

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE

RENAUD CAPUÇON 28/09

LUZERNER SINFONIEORCHESTER

MICHAEL SANDERLING 11/10

ISRAEL PHILHARMONIC ORCHESTRA

LAHAV SHANI 06/11

SYMPHONIEORCHESTER DES BAYERISCHEN

RUNDFUNKS SIR SIMON RATTLE 14/11

BUDAPEST FESTIVAL ORCHESTRA IVÁN FISCHER 15/11

ROTTERDAM PHILHARMONIC ORCHESTRA

LAHAV SHANI 30/11

TONHALLE-ORCHESTER ZÜRICH PAAVO JÄRVI 02/12

CHAMBER ORCHESTRA OF EUROPE

YANNICK NÉZET-SÉGUIN 06/12

BAYERISCHES STAATSORCHESTER

VLADIMIR JUROWSKI 17/01

OSLO PHILHARMONIC KLAUS MÄKELÄ 20/01

ROYAL CONCERTGEBOUW ORCHESTRA

KLAUS MÄKELÄ 09/02

FILARMONICA DELLA SCALA – MILAN

RICCARDO CHAILLY 21/03

ORCHESTRE DE L'OPÉRA DE ZÜRICH

GIANANDREA NOSEDA 22/03

ORCHESTRE DE LA SUISSE ROMANDE

JONATHAN NOTT 26/03

ORCHESTRA DELL'ACCADEMIA NAZIONALE

DI SANTA CECILIA DANIEL HARDING 13/04

BELGIAN NATIONAL ORCHESTRA

ANTONY HERMUS 27/04

SÄCHSISCHE STAATSKAPELLE DRESDEN

DANIELE GATTI 29 ET 30/05

Cette programmation est rendue possible grâce à la Fondation d'entreprise Société Générale.

PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE
**PHILHARMONIE
DE PARIS**

PHILHARMONIE **LIVE**

LA PLATEFORME DE STREAMING
DE LA PHILHARMONIE DE PARIS



Photo : Ana del Barc, l'Admire ce que vous faites !

Les concerts de la Philharmonie de Paris en direct et en différé.

Une soixantaine de nouveaux concerts chaque saison, dans tous les genres musicaux.

Des conférences, des interviews d'artistes, des dossiers thématiques,
des créations vidéo, des podcasts...

PHILHARMONIEDEPARIS.FR/LIVE

GRATUIT ET EN HD

VOUS AIMEZ LA MUSIQUE, NOUS SOUTENONS SES TALENTS.

La Fondation d'Entreprise Société Générale soutient l'excellence dans la musique classique, en accompagnant les ensembles, les orchestres, les lieux de formation et de diffusion, qui la font vivre et la rendent accessible à tous.



SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Fondation d'Entreprise

Découvrez l'ensemble des projets soutenus sur fondation.societegenerale.com

Société Générale, S.A. au capital de 1 000 395 971,25 € - 552 120 222 RCS PARIS. Siège social : 29, bd Haussmann, 75009 PARIS. ©Getty Images. Janvier 2025.

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



**Fondation
Bettencourt
Schueller**

**EURO
GROUP
CONS
LING**
MECÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



**FONDATION
GROUPE ADP**

DEMAIN

P H E
PARIS HARMONIE EUROPE



– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –

et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –

et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –

et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –

et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –

et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –

et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –

et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –

et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –

et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR [LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR](https://live.philharmoniedeparis.fr)



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

RESTAURANT LOUNGE L'ENVOL
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

[Q-PARK-RESA.FR](https://q-park-resa.fr)

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

